

RESUME

Madame Ostry, dans une allocution prononcée à l'International Monetary and Trade Conference, à Philadelphie, le 8 décembre, a fait valoir les points suivants:

- Notre monde est de plus en plus interdépendant. Les pays sont liés par leurs échanges commerciaux, et tout particulièrement par les mouvements financiers. De puissantes forces économiques émanant de la politique macro-économique, des mouvements de capitaux, des taux de change et du commerce extérieur exercent également un effet d'interaction.
- La politique économique ainsi que les institutions nationales et internationales au sein desquelles cette politique est établie se sont adaptées à cette évolution de la situation, mais sans avoir réussi à se synchroniser sur "l'horloge de l'accélération rapide de l'interdépendance économique".
- Il en est résulté de sérieux déséquilibres dans l'économie mondiale. Les taux de croissance différents selon les pays industrialisés, la génération de taux de chômage différenciés, les sérieux déséquilibres des positions en compte courant, le désalignement des taux de change et les déséquilibres budgétaires sont des manifestations des problèmes qu'ont rencontrés les pays dans leurs efforts pour s'ajuster à l'interdépendance économique.
- Pris ensemble, ces déséquilibres constituent un fort bon terrain de prédilection pour le protectionnisme. Par contre, la montée du protectionnisme aggrave le problème de l'endettement global, les pays débiteurs se voyant incapables de gagner les recettes d'exportation nécessaires pour payer leurs dettes.
- La coordination macro-économique (politiques en matière de monnaie, de fiscalité et de change) est essentielle au maintien du système commercial et monétaire international. Mais la politique commerciale et les aménagements de structure sont tout aussi importants.
- Le sommet de Bonn peut être décrit comme le dernier acte d'une pièce qui a commencé en 1980. La décision sur la convergence des politiques, selon laquelle chaque pays établit sa propre stratégie, avait constitué la solution pour affronter l'interdépendance globale.
- Un nouvel acte a commencé le 22 septembre 1985 lorsque se sont réunis à New York les ministres des Finances et les Gouverneurs des banques centrales des pays membres du Groupe des cinq. Quel changement est survenu? Les représentants des cinq ont souligné le lien existant entre les taux de change désalignés et les pressions protectionnistes. Mais ils n'ont trouvé aucune solution à la question de la coordination macro-économique. C'est-à-dire une modification des politiques nationales qui tiendrait compte de l'interdépendance économique internationale.
- Nous n'avons pas encore vu le dernier acte. Certains signes d'espoir ont été observés. Il est possible que la crainte du péril commun serve à débloquent la situation.